

**870 entreprises**, représentatives du tissu économique de Loire-Atlantique ont répondu à cette enquête, entre le 9 et le 21 janvier 2017.

## Une bonne séquence de fin d'année, un optimisme prudent pour le court terme

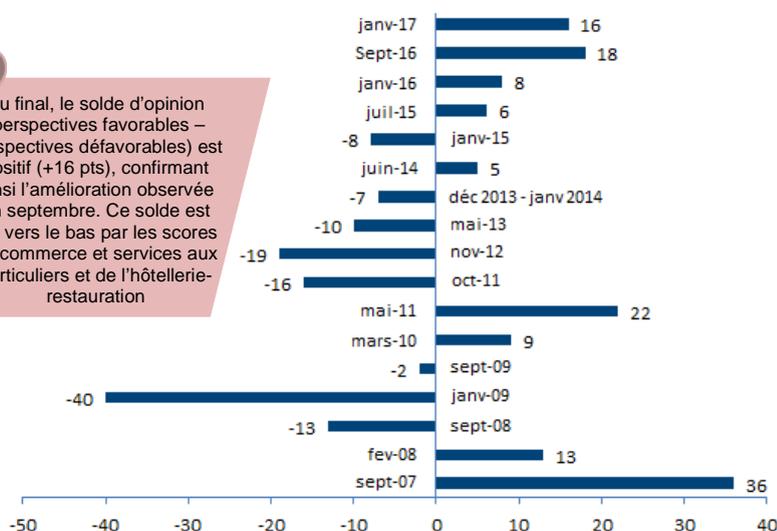
Les derniers mois de 2016 ont confirmé l'embellie enregistrée dans les entreprises au milieu de l'année, même si les résultats ont été un peu inférieurs aux attentes, dans l'industrie et les services aux entreprises. Le regain dans le secteur de la construction se confirme et les résultats du commerce de gros ont été bien meilleurs qu'attendus. Bilan de fin d'année mitigé pour le commerce de détail et pas très bon dans l'hôtellerie – restauration.

Les prévisions pour le début de l'année 2017 sont très proches de celles exprimées lors de l'enquête de septembre. Globalement, les entreprises tablent sur une stabilisation de la situation. On sent de la prudence et encore beaucoup de difficultés à anticiper, même sur le court terme.

36% des entreprises évoquent la campagne électorale comme un sujet de préoccupation. Une minorité y placent un espoir de changement, mais la grande majorité appréhende l'impact négatif de cette période sur l'activité économique.

Au final, le solde d'opinion (perspectives favorables – perspectives défavorables) est positif (+16 pts), confirmant ainsi l'amélioration observée en septembre. Ce solde est tiré vers le bas par les scores du commerce et services aux particuliers et de l'hôtellerie-restauration

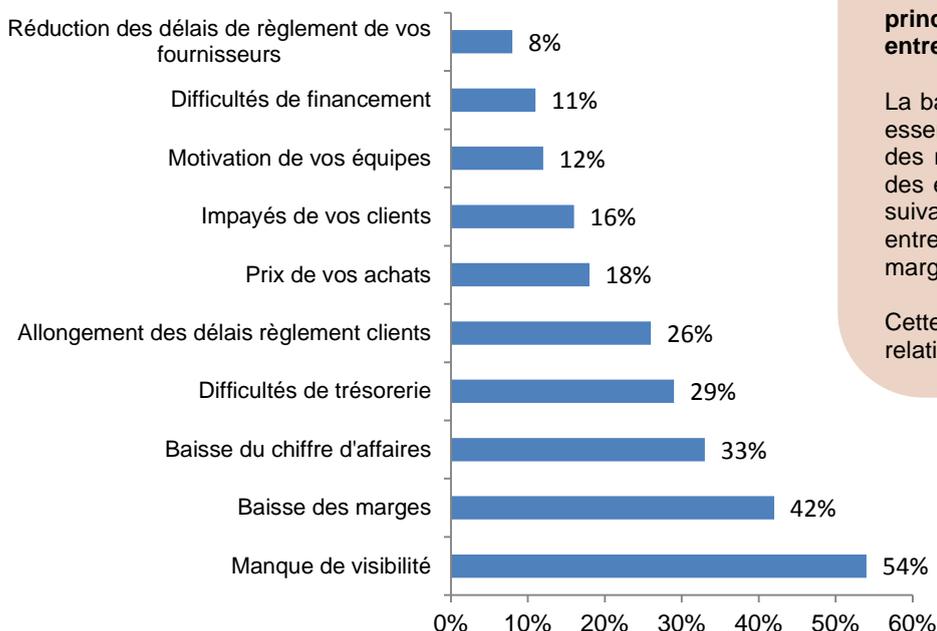
Solde d'opinion concernant l'avenir de l'entreprise\*



\*Différence entre les % d'opinions « meilleure » et « moins bonne ».

## Principales difficultés des chefs d'entreprises

Quelles sont vos principales difficultés ?



Réintroduction de l'appréciation sur la visibilité qui avait été oubliée lors de la dernière enquête et qui se révèle être la principale difficulté pour piloter une entreprise dans le contexte actuel.

La baisse des marges reste une problématique essentielle mais traduit ici davantage l'âpreté des négociations sur les prix que les résultats des entreprises. En effet le tableau de la page suivante montre que « seulement » 29% des entreprises ont connu une baisse de leurs marges au cours de 3 derniers mois.

Cette tension semble plus accentuée dans les relations en B to B, qu'en B to C.

**A noter** : c'est dans le secteur de la construction que la reconstitution des marges s'avère le plus difficile. C'est sans doute le secteur où la crise a laissé le plus de traces : les clients potentiels faisant jouer à plein la concurrence exacerbée entre des acteurs fragilisés.

## Confirmation de l'embellie, petite faiblesse pour les effectifs !

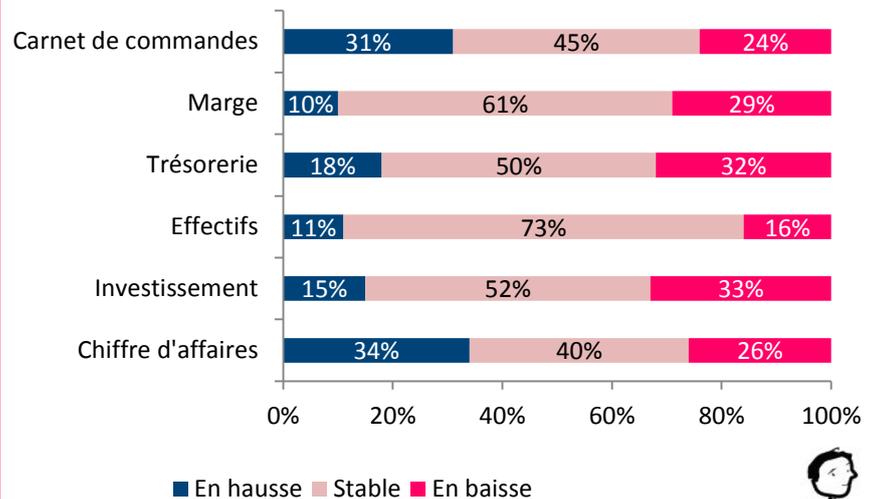
Les résultats observés au cours des trois derniers mois sont dans la continuité de ceux du troisième trimestre 2016, avec quelques légères améliorations, sauf pour les effectifs, du fait d'ajustements dans certaines entreprises industrielles et du commerce et services aux particuliers.

Ils sont un peu moins bons que les prévisions établies par les chefs d'entreprise en septembre 2016 : les anticipations à la hausse étaient bonnes, mais une stabilisation plus nette était attendue. Pas si mal dans un contexte de visibilité dégradée !

Quels enseignements en tirer ? Être en permanence à l'affût des opportunités, analyser et comprendre les attentes des clients, les associer dans l'élaboration de solutions innovantes en s'appuyant sur les réseaux collaboratifs.

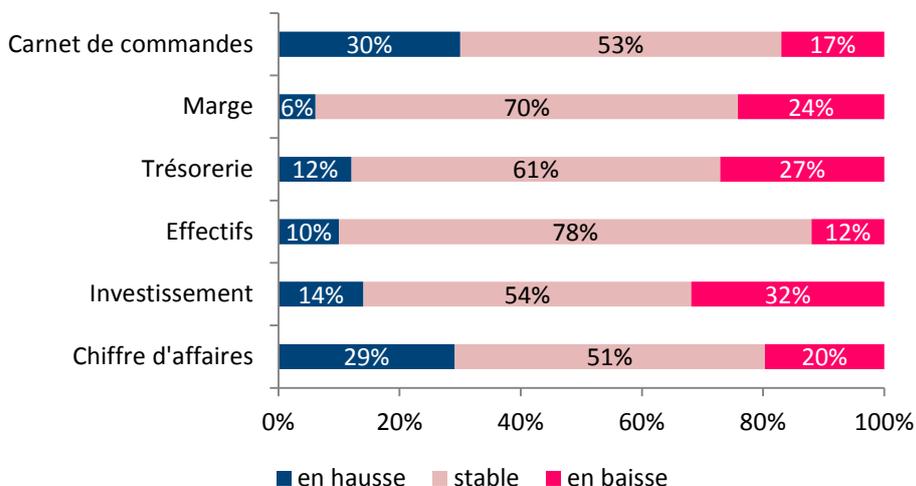
Ne pas rester seul et intégrer les multiples structures présentes sur le territoire, dédiées à la recherche appliquée, à l'addition de savoir-faire complémentaires, pour conquérir de nouveaux marchés !

Évolutions observées au cours des 3 derniers mois (en%)



## Des prévisions qui s'appuient sur les acquis récents !

Évolutions attendues au cours des 3 prochains mois (en%)



La prudence reste de mise, mais on décèle un certain optimisme quant au remplissage des carnets de commandes. De nombreux commentaires libres évoquent la hausse des demandes de devis et le regain d'activité dans les bureaux d'études.

Toutefois, 13% des répondants se déclarent incapables de faire une prévision sur l'évolution de leur chiffre d'affaires et de leur marge.

Petite augmentation du pourcentage d'entreprises envisageant une hausse des investissements qui viendrait confirmer celle observée en fin 2016. Ce qui est dans la lignée des observations de l'INSEE au niveau national.

Une stabilisation ou moindre dégradation est attendue du côté des marges et des trésoreries.



**A noter :**  
La stabilisation du recours à l'intérim et au CDD dans tous les secteurs



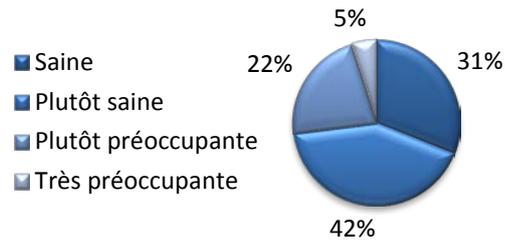
## Petite amélioration de la situation financière des entreprises

L'évolution de la situation financière des entreprises dans un sens favorable est minime. Mais si on regarde sur la longue période, on observe que le retournement de tendance s'est produit au milieu de l'année 2015 et se poursuit à petit pas depuis. Mais il reste du chemin à parcourir !

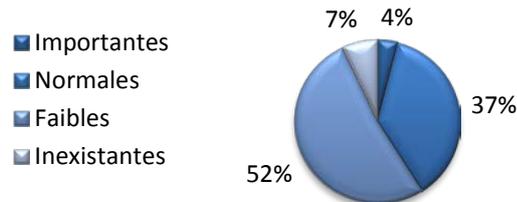
Logiquement on note une petite amélioration des marges de manœuvre des entreprises en cas de difficultés, mais elles sont majoritaires à se juger fragiles si elles devaient vivre de telles circonstances.

En revanche les conditions d'accès au crédit sont jugées plus difficiles par davantage d'entreprises : 15% contre 13% en septembre.

### Situation financière actuelle de l'entreprise :

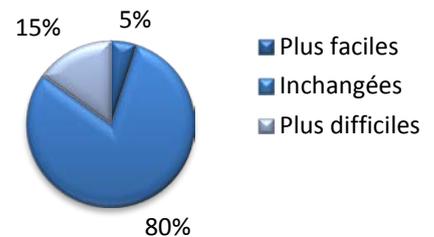


### En cas de difficultés, marges de manœuvre de l'entreprise :



**A noter :** Si l'activité semble repartir dans le BTP, c'est dans ce secteur que les entreprises sont encore très nombreuses à juger leurs marges de manœuvre faibles ou inexistantes en cas de difficultés (67%). Juste derrière l'hôtellerie-restauration (71%)

### Conditions d'accès au crédit ces derniers mois :



## Les facteurs d'optimisme / de pessimisme pour le début de l'année 2017 :

La référence aux élections à venir est sans conteste le sujet qui est le plus abordé par les chefs d'entreprise ayant répondu à l'enquête. Ces périodes, à tort ou à raison, ne sont que rarement appréciées par les milieux économiques qui les voient, le plus souvent, comme génératrices de freins dans les décisions d'investissements ou d'achats. Quant à ce qui en est attendu, nous dirons que les craintes sont largement supérieures aux espoirs ! Nous nous en tiendrons-là sur ce sujet particulièrement mouvant cette année !



- Les carnets de commandes qui se régénèrent, les demandes de devis et les appels d'offres en hausse.

- La reprise dans le bâtiment, les projets immobiliers neufs, peut-être boostés par la crainte d'une remontée des taux d'intérêts.
- L'ouverture d'une nouvelle année budgétaire des collectivités et de l'état.
- La proactivité, l'innovation, le développement de partenariats fructueux.
- La bonne santé des donneurs d'ordre (Airbus, STX, ...)
- La reprise de l'activité.



- L'absence d'un projet national entraînant, le manque de visibilité.

- Les tensions internationales, la crainte de nouveaux attentats, le Brexit. L'arrivée de D. Trump à la tête des USA.

- Les prix tirés vers le bas qui rognent les marges.
- L'impact des difficultés du secteur agricole, de la grippe aviaire.
- Les contraintes de plus en plus fortes sur les accès aux centres-villes.
- Les difficultés à recruter.
- L'immobilisme, l'absence de décision politique : NDDL.
- Les réglementations qui brident les initiatives.
- Le financement des entreprises.



## Industrie : des résultats conformes aux attentes, prudence sur le court terme

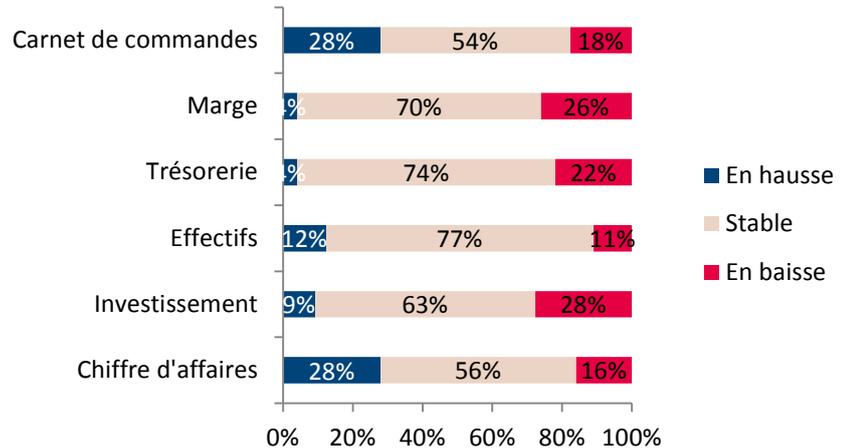
Les résultats de la fin d'année en matière de chiffres d'affaires n'ont pas été décevants, juste un peu moins en progrès qu'attendu. Pourtant les prévisions sur cet indicateur régressent de 10 points par rapport à celles de septembre. Mais les anticipations à la baisse sont plus faibles (-4 points) : la prudence est de mise.

La confiance se maintient sur les carnets de commandes, mais les prévisions sont plus pessimistes sur les marges et les investissements.

Globalement l'optimisme l'emporte dans l'industrie avec un solde d'opinion sur l'avenir à court terme des entreprises qui gagne 7 points entre septembre et janvier pour s'établir à 26. Au deuxième rang derrière les services aux entreprises.

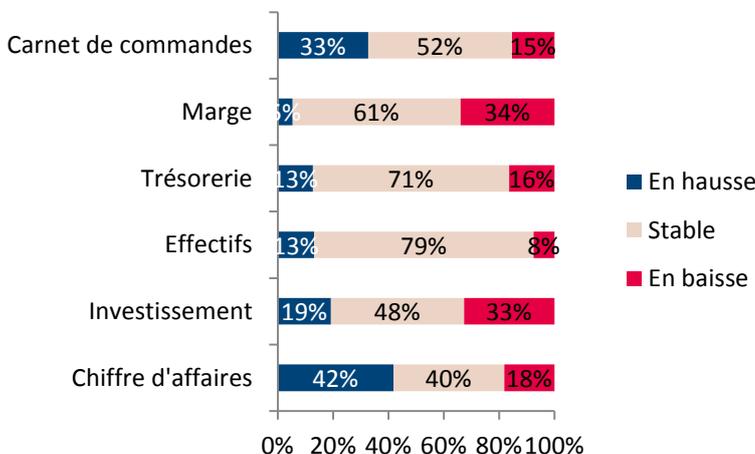
Comparé au niveau national (INSEE, Xerfi), le climat des affaires pour l'industrie en Loire-Atlantique est un peu meilleur, sans doute porté par la bonne santé des grands donneurs d'ordre.

**Industrie :**  
Évolution envisagée au cours des 3 prochains mois (en %)



## Commerce de gros : une fin d'année meilleure que prévue, regain d'optimisme à court terme !

**Commerce de gros :**  
Évolution envisagée au cours des 3 prochains mois (en %)



Le climat dans le secteur du commerce de gros est souvent révélateur de ce qui se passe dans l'ensemble de l'économie.

Ce secteur n'était pas très optimiste lors de l'enquête de septembre dernier, sans doute refroidi par un milieu d'année décevant. Mais le dernier trimestre n'a pas été aussi mauvais que prévu.

Les prévisions sur les chiffres d'affaires font un bond considérable avec un doublement du pourcentage d'entreprises prévoyant une hausse par rapport à la dernière enquête et les carnets de commande se maintiennent à un bon niveau.

La principale préoccupation porte sur les marges : 34% des entreprises les anticipent en baisse sur le trimestre à venir.

Ce problème n'est pas spécifique au commerce de gros, il est présent dans tous les secteurs d'activité. Mais il interroge car l'INSEE, dans une publication de la mi 2016, assurait que les entreprises françaises avaient retrouvés des taux de marges équivalents à ceux atteints avant la crise de 2008.



## Construction : très net regain d'activité, des perspectives encourageantes !

Ce n'est pas propre à la Loire-Atlantique, les instituts qui suivent la conjoncture nationale s'accordent tous sur le constat d'une nette reprise dans le secteur du bâtiment et des travaux publics et de ses effets d'entraînements sur les fournisseurs : matériaux de construction, fabricants d'éléments de second œuvre (qui sont nombreux dans la région).

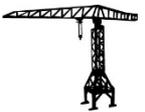
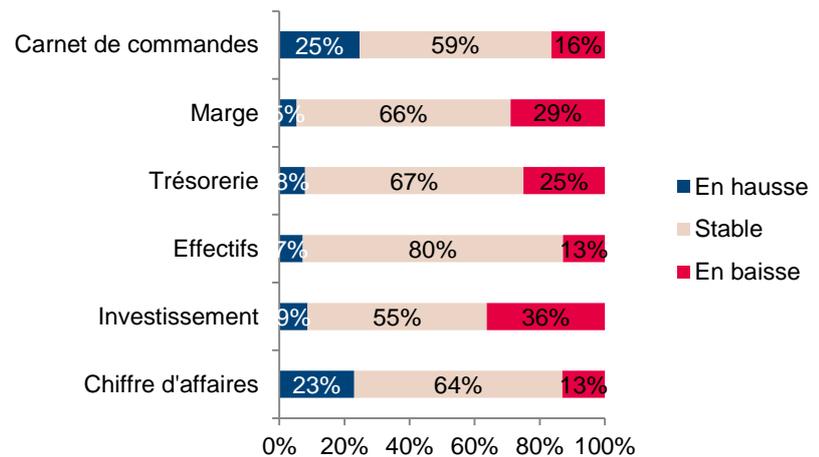
Indéniablement, ce secteur a été le plus éprouvé au cours de ces dernières années et les conditions dans lesquelles se déroulent la reprise ne sont pas forcément favorables à la reconstitution des fondamentaux : les clients font jouer la concurrence et tirent les prix vers le bas en rognant les marges ; ce qui ne favorise, ni les trésoreries, ni les capacités à investir.

L'augmentation de la demande devra être beaucoup plus nette pour remettre l'offre en situation de négocier plus favorablement les marchés. Les entreprises l'espèrent, mais timidement encore.



**A noter :** le ralentissement du recours à l'intérim et aux contrats courts au cours du dernier trimestre 2016.

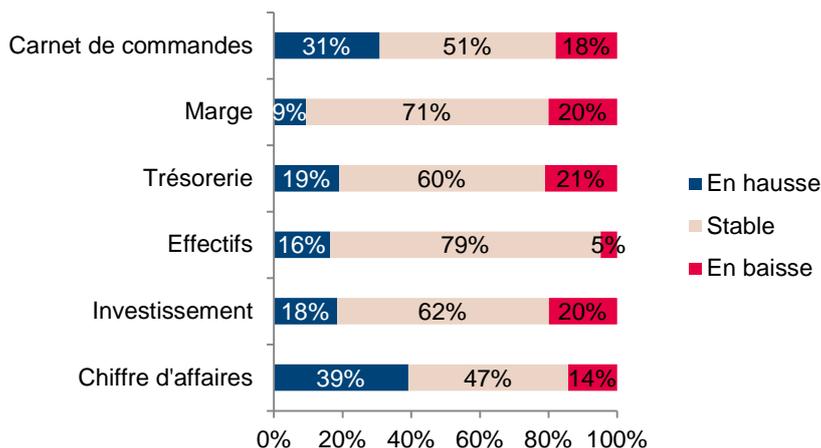
**Construction :**  
Évolution envisagée au cours des 3 prochains mois (en %)



## Services aux entreprises : bonne fin d'année 2016, un optimisme plus mesuré à court terme !

L'année 2016 s'est terminée conformément aux attentes, avec un bon niveau d'activité. 80% des entreprises jugent que la conjoncture a été favorable (42%) ou équivalente (38%), par rapport au trimestre précédent qui lui-même se situait à un très haut niveau : 84%.

**Services aux entreprises :**  
Évolution envisagée au cours des 3 prochains mois (en %)



Ce léger retrait se retrouve dans la majorité des indicateurs, combinaison de tendances positives et négatives plus accentuées au détriment de la stabilité. Léger retrait des effectifs, tant permanent que temporaires.

Les perspectives restent positives avec toutefois une baisse du solde d'opinion sur la conjoncture à venir par rapport à l'enquête de septembre : il passe de 40 à 31 points ce qui reste un score très élevé.

Ce retrait se traduit plus modérément dans les indicateurs. Le recul le plus marquant est sur le pourcentage d'entreprises envisageant une hausse des carnets de commandes : 31% contre 39% en septembre.

Cet optimisme mesuré se retrouve dans les propos libres des répondants qui sont nombreux à considérer que le climat des affaires leur est favorable.

Mais il est très clair, au regard des nombreuses remarques sur le sujet, que la campagne électorale freine l'activité et brouille la visibilité.



## Commerce et services aux particuliers : du mieux en fin d'année, perspectives améliorées

Les fêtes de fin d'année ont remis un peu de baume au cœur des commerçants et prestataires de services aux particuliers. Tous les indicateurs se sont améliorés par rapport à la période précédente.

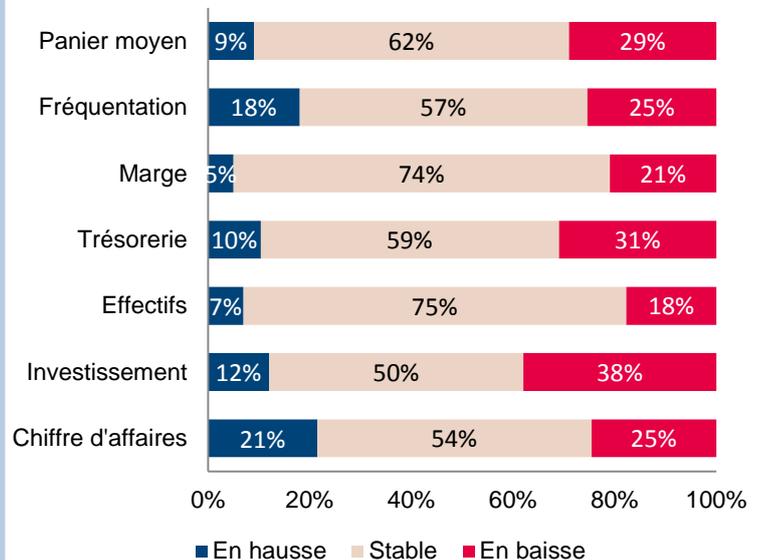
Les perspectives pour le début 2017 sont un peu meilleures sur la quasi-totalité des indicateurs du fait d'anticipations à la baisse qui reculent légèrement.

Des baisses d'effectifs sont envisagées par 18% des répondants du secteur, une augmentation de 10 points par rapport à septembre.

La visibilité reste très réduite, la campagne électorale n'arrangeant rien !

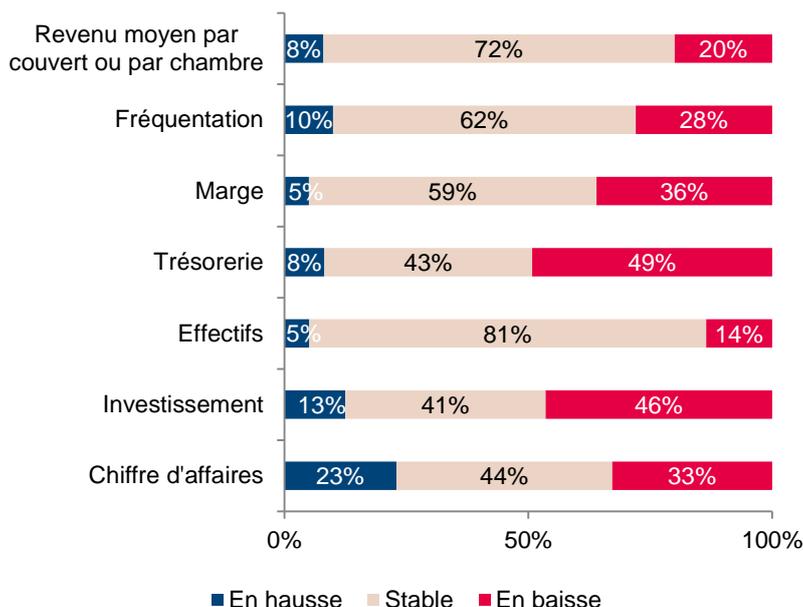
On décèle, à la lecture des commentaires, des situations très contrastées dans ce vaste secteur : un optimisme affirmé de la part des entreprises très actives en termes de marketing ou qui renouvellent leurs offres ; un pessimisme désabusé de celles qui ont moins la maîtrise sur ces sujets : tabacs, pharmacies, ... et celles directement impactées et décontenancées par la concurrence des ventes par internet.

Commerce de détail et services aux particuliers : Évolution envisagée au cours des 3 prochains mois (en %)



## Hôtellerie - Restauration : toujours aussi tristounet !

Hôtellerie – Restauration : Évolution envisagée au cours des 3 prochains mois (en %)



L'image que renvoie ce secteur d'activité au fil des enquêtes de conjoncture est préoccupante. Les résultats de la fin d'année 2016 n'ont pas été meilleurs que ceux enregistrés au cours du trimestre précédent et les perspectives pour le début de l'année ne sont pas bonnes.

Si les anticipations baissières devaient se confirmer, notamment sur les marges et les trésoreries entraînant une incapacité à investir, on peut craindre une vague de défaillances au cours du premier semestre 2017.

Le secteur est très concurrentiel et est sans doute celui qui se renouvelle le plus rapidement. On le voit au travers de la dynamique de la création d'entreprises dans le secteur de la restauration rapide, ou dans la dynamique, en ville notamment, autour de la « bistronomie ».

Pas sûr que cela se calme à court terme !

Pour nous contacter :

Département Economie Stratégie des Territoires (DEST) - M : a.pogu@nantesstnazaire.cci.fr - T : 02 40 44 60 84

CCI Nantes St-Nazaire - Centre des Salorges - 16 Quai Ernest Renaud - 44105 Nantes Cedex 4 [www.NantesStNazaire.cci.fr](http://www.NantesStNazaire.cci.fr)

Retrouvez la note de Conjoncture des Entreprises des Pays de la Loire : [www.paysdelaloire.cci.fr](http://www.paysdelaloire.cci.fr)